

29/05/26

LE NORD VAUDOIS  
www.lenordvaudois.ch

SPORTS

# Le guerrier a livré son dernier duel

**FOOTBALL** Capitaine emblématique de Bavois, Adrian Alvarez a pris congé de son public samedi, après 9 ans à avoir fait vibrer le FCB.

TEXTES ET PHOTO: LUCAS PANCHAUD



Arrivé à Bavois en 2017 en provenance du Västerås SK (SUE), Adrian Alvarez a décroché le titre de meilleur joueur de Promotion League en 2024.

Bavois-Cham est définitivement rentré dans l'histoire. Pas pour l'enjeu de la rencontre, qui n'en avait pas réellement, mais parce que ce match aura été le dernier disputé par Adrian Alvarez avec «son» FC Bavois. Après neuf années passées sous la tunique bavoissanne, «Alva» a fait ses adieux samedi au fidèle public des Peupliers, qui a chaleureusement félicité son capitaine pour les exploits à répétition qu'il a réalisés depuis 2017.

## La légende des Peupliers

Et le Morgien de naissance pouvait difficilement rêver mieux pour son baroud d'honneur, lui qui laissera à jamais dans son sillage l'héritage d'un exercice 2025-2026 historique en Promotion League, puisque le FCB terminera, c'est sûr, dans le top 6. Un rang jamais atteint auparavant par les pro-

tégés de Bekim Uka, qui battraient également leur record de points marqués en une saison depuis leur promotion en 2016 (55 avec un match à jouer samedi à Kriens). Si Bavois en est là aujourd'hui, c'est en grande partie grâce à son attaquant fétiche. Car après l'effervescence de l'avant-match où le numéro 7 nord-vaudois a reçu en souvenir un cadre à son effigie de la part des siens, Adrian Alvarez est redevenu ce joueur unique, de la trempe de ceux qu'on ne fait plus. Celui qu'on aime, le travailleur acharné, qui harcèle les défenseurs sur chaque duel et qui harangue ses coéquipiers de la première à la dernière seconde. Celui qu'on aime un peu moins, aussi, qui réclame un tantinet trop souvent les faveurs du trio arbitral, avec la mauvaise foi qui caractérise ceux qui ne veulent que le bien pour leur équipe. Au final, «Alva» a montré pour

sa dernière ce qui a nourri sa légende depuis qu'il a posé ses crampons aux Peupliers: l'attitude d'un attaquant de classe, couplé à celle d'un meneur d'hommes dont l'ardeur a permis plus d'une fois aux Bavois de graver des sommets que l'on imaginait inaccessibles pour eux.

## Un émoi partagé

Difficile pour le principal intéressé de contenir ses émotions après le coup de sifflet final, tant il a tout donné pour son équipe, jusqu'à sa dernière sortie, samedi, à la 58e minute, lors de laquelle il a remis, comme un symbole, le brassard de capitaine à son coéquipier Kristijan Ivanov. Compliqué aussi de faire le tri dans ses souvenirs, tant il en a accumulés dans le Nord. «Je crois que mon plus beau souvenir restera tout de même le titre de meilleur joueur de Promotion

# 108

C'est le nombre de buts inscrits par Adrian Alvarez avec le maillot de Bavois.

Un total atteint en 271 matches joués et qui fait d'«Alva» le meilleur buteur de l'histoire du club des Peupliers, ainsi que l'un de ses joueurs les plus capés. Et il reste encore un match au numéro 7 pour placer la barre de son propre record encore un peu plus haut.

League en 2023-2024, alors même que je pensais arrêter, se remémorait-il, les yeux scintillants. Finir avec ce genre de récompense, en troisième division, c'était une immense fierté. Malgré l'émoi, impossible pour le capitaine courage du

**ACHAT D'OR, ARGENT ET PLATINE**

Nous rachetons vos bijoux, pièces et lingots.  
Les métaux précieux atteignent un cours record!  
Paiement immédiat en cash ou bon d'achat.

*Gillet Joaillier*

Bijoutier — Joaillier — Créateur

024 426 02 82 - Place Pestalozzi 5 - 1400 Yverdon-le-Bain  
Acheteur enregistré auprès du contrôle des métaux précieux.

PUBLICITÉ

## «Mecha» dit aussi stop

Adrian Alvarez n'a pas été le seul Bavoisan à faire ses adieux, samedi. Mehmed Begzadic prendra lui aussi un peu de recul, après avoir passé 7 ans au club et franchi la barre des 150 matches avec Bavois, pour 27 réussites. «Mais c'est possible qu'il n'arrête pas totalement, peut-être qu'il ira avec la deuxième équipe», explique Bekim Uka qui fera à nouveau face à une sérieuse revue d'effectif cet été. «C'est exceptionnel d'avoir réalisé une telle saison alors qu'on est partis l'été dernier avec seulement 13 joueurs. Là aussi on va avoir du boulot, c'est plus une rénovation qu'un gros chantier, mais il y aura de nouveau du mouvement cet été.» Une fin de cycle qui entraîne le début d'un autre.

FCB d'oublier ceux qui l'ont aidé à exprimer son plein potentiel sur la pelouse et qui l'ont aidé à guider le navire, même dans les tempêtes les plus violentes. «Je dois remercier notre président, Jean-Michel Viquerat, qui m'a fait confiance durant toutes ces années, et forcément Bekim, avec qui j'ai tissé des liens forts, qui est devenu presque comme un membre de ma famille et qui m'a fait jouer dans des moments où je ne méritais peut-être pas d'être sur le terrain.» De son côté, Bekim Uka ne cachait pas non plus être quelque peu ébranlé par ces adieux. «Forcément, quand on est presque tous les soirs de la semaine ensemble au terrain en hiver comme en été, cela crée des relations. Et je dois dire que, bien sûr, ça va nous faire bizarre qu'Adrian ne soit plus là dans les vestiaires, pour encourager et déconner comme il sait si bien le faire. Mais c'est aussi ce qui fait qu'on aime ce sport, pour les rencontres qu'on y fait.»

## Du temps pour les siens

À 35 ans, Adrian Alvarez a donc décidé de tourner la dernière page du grand livre qu'a été sa carrière. Son parcours l'aura mené du LS, où il a été formé, au Mont, en passant par Echallens et la Suède, où il a évolué quelques mois avant d'arriver à Bavois, en 2017. Le mal de cette séparation annoncée fait tout de même écho à l'appel du cœur pour le buteur, qui ressent plus que jamais le besoin de prendre du temps pour lui et pour sa famille. «Toutes ces soirées qu'on passe à l'entraînement, ces week-ends à aller jouer à l'autre bout de la Suisse, ces préparations hivernales où on doit écourter les vacances, c'est du temps passé avec mon fils que je ne rattrai-

perai jamais, glisse-t-il, visiblement touché. Aujourd'hui il a 6 ans, j'avais envie d'arrêter au moment où il pourrait se rendre compte j'étais un joueur de foot, mais maintenant, je veux le voir grandir et passer du temps avec mon épouse. Ils ont été là pour m'accompagner pendant ma carrière, et main-



Ca va nous faire bizarre qu'Adrian ne soit plus là dans les vestiaires, pour encourager et déconner comme il sait le faire."

BKIM UKA  
ENTRAÎNEUR DU FC BAVOIS

tenant je veux le leur rendre.» Avec le sentiment du devoir accompli. «J'ai connu le club lorsqu'il venait tout juste de monter en Promotion League. À cette époque, personne ne nous considérait, pas même les arbitres. Aujourd'hui c'est différent, comme là, le trio arbitral a respecté le FC Bavois et ma carrière, et ça ça n'a pas de prix.» Et de conclure: «À mon âge, tu joues un match le samedi et il te faut jusqu'à mercredi pour récupérer. Ce serait prétentieux de faire la saison de trop, et il faut laisser la place à ces gamins qui ont de la qualité. Ils n'ont peut-être pas encore le mental, mais le talent ne fait pas tout. Regarde moi par exemple, je n'étais pas le meilleur technicien, mais j'ai tout donné pendant neuf ans et demi. J'ai mis la tête là ou parfois certains n'auraient pas mis le pied.» Et placé Bavois là où il n'aurait jamais osé rêver être dans la hiérarchie du football suisse.

PUBLICITÉ